



THEATRE
DES
CHAMPS-ELYSEES
15 AVENUE MONTAIGNE
— PARIS —

Un Barbier

d'après *Il Barbiere di Siviglia*
de Gioachino Rossini

ADRIEN PERRUCHON

DIRECTION

ORCHESTRE DE CHAMBRE DE PARIS

DAMIEN ROBERT

MISE EN SCENE

OPERA JEUNE PUBLIC

JANVIER 2018



Rédaction Enza Hiesse / Opéra de Rouen
Mise en page Service Editions & Multimedia du Théâtre des Champs-Élysées
IllustrationsTBC

Parution Octobre 2017

COTÉ PROFESSEURS

DOSSIER D'ACCOMPAGNEMENT

Côté professeurs : dossier d'accompagnement

Bienvenue au Théâtre des Champs-Élysées. p. 5

Informations générales. p. 6

I. L'opéra participatif. p. 7

II. L'argument p. 8

III. La pièce de Beaumarchais p. 9

IV. L'opéra de Rossini p. 10

V. Le Barbier de Séville à l'opéra p. 11

VI. La distribution et les personnages. p. 12

VII. L'orchestre p. 15

VIII L'équipe artistique p. 16

IX. L'entretien avec Adrien Perruchon, chef d'orchestre. p. 17

X Note d'intention de Damien Robert. p. 18

XI Pour aller plus loin p. 19

Le CD d'apprentissage p. 19

Comment venir au Théâtre des Champs-Élysées p. 20

Côté élèves : jeux et exercices

I Les chants. p. 2

II Les jeux p. 5

II Réponses aux jeux p. 7

III L'orchestre vu d'en haut p. 8

III Préparer sa venue à l'opéra. p. 9

IV Après le spectacle p. 10

Annexe

Les partitions (à télécharger sur www.theatrechampselysees.fr/saison/scolaires)

BIENVENUE AU THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES



Situé avenue Montaigne, il a été conçu dans un style art déco par les architectes Henry Van de Velde puis les frères Auguste et Gustave Perret, le peintre et sculpteur Antoine Bourdelle, et le peintre Maurice Denis.

Sa naissance reste marquée par le « scandale » de la création du *Sacre du Printemps* de Stravinsky dans la chorégraphie de Nijinski. Cette œuvre choqua le tout Paris par sa musique et sa chorégraphie jugées alors trop novatrices. Depuis, le *Sacre* n'a pas cessé d'inspirer de nombreux artistes et chorégraphes: Pina Bausch, Maurice Béjart, Sasha Waltz, Akram Khan, Angelin Preljocaj... C'est aujourd'hui l'une des œuvres les plus données dans le monde entier.

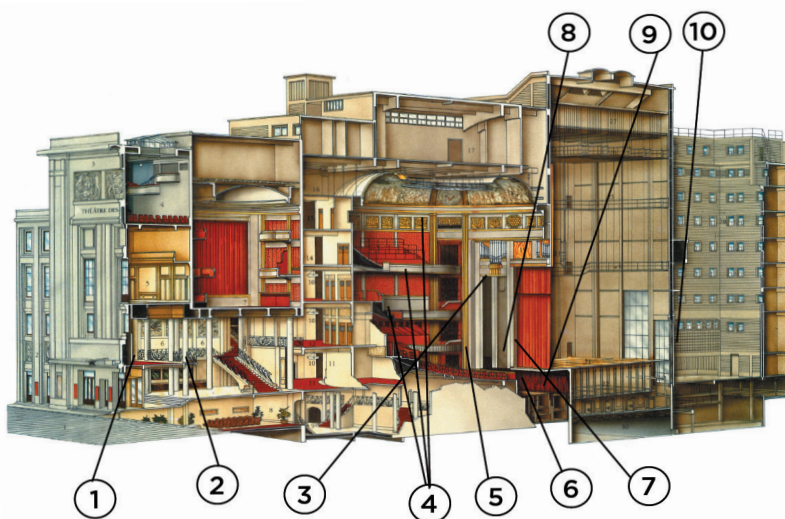
Conçu pour accueillir tous les genres et toutes les formes de musiques, le théâtre programme plus de 200 concerts

et spectacles chaque année : **opéra, concerts symphoniques, musique de chambre, récitals de voix et d'instruments, oratorio, danse.**

Cette saison, *Un Barbier* est l'un des cinq opéras donnés au Théâtre en version scénique, avec *Il Barbiere di Siviglia* de Rossini, *Dialogues des Carmélites* de Poulenc, *Alcina* de Haendel et *Orfeo ed Euridice* de Gluck. L'œuvre de Rossini est également représentée cette saison par deux autres opéras, *La Cenerentola* et *L'Italiana in Algeri*.



LES DIFFERENTES PARTIES DU THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES



- 1. Entrée du Théâtre** (côté av. Montaigne.)
- 2. Hall** Lieu où l'on peut réserver sa place de spectacle, retrouver les personnes avec lesquelles l'on va assister à la représentation, acheter le programme de la soirée.
- 3. La salle** est composée de rangées de fauteuils où les spectateurs se retrouvent pour assister à la représentation. Elle s'organise en plusieurs niveaux (l'orchestre (ou parterre), la corbeille, les balcons et les galeries) et peut accueillir environ 2000 personnes.
- 4. Les balcons** C'est l'emplacement situé au-dessus de l'orchestre (ou parterre). Plus le balcon est haut, moins les places sont chères... mais l'acoustique y est excellente !
- 5. L'orchestre (ou parterre)** C'est le lieu qui se trouve au rez-de-chaussée au niveau de la scène.

6. La fosse d'orchestre L'orchestre ne joue pas sur scène mais dans « la fosse d'orchestre », un endroit qui lui est réservé sous et en avancée de la scène. Ainsi, il ne couvre pas la voix des chanteurs et ne gêne pas la mise en scène.

7. La scène C'est l'endroit où se déroulent les représentations et les concerts.

8. Le rideau de scène C'est un rideau qui sépare la scène de la salle et qui ne se lève qu'au moment où débute le spectacle.

9. Les coulisses Ce sont des dégagements qui permettent les changements de décors et les entrées et sorties des interprètes.

10. Les loges Petites pièces où les artistes se préparent, mettent leur costume de scène et se préparent avant d'entrer en scène.

INFORMATIONS GENERALES

En montant *Le Barbier de Séville* à l'attention du jeune public, le propos du metteur en scène Damien Robert est d'assumer pleinement la part de comédie de l'œuvre. Il convoque pour cela une imagerie pop, moderne et expressive qui tient tant du théâtre d'objet que du cinéma d'animation. L'argument ? Un joyeux imbroglio de situations amoureuses orchestré par Figaro, le barbier facétieux de la ville. Appelant les spectateurs à devenir complices de l'intrigue, la scène a été conçue comme une boîte à jouets qui s'amuse des codes de l'opéra et accompagne de façon ludique l'action et la trame narrative.

PRODUCTION

Adaptation musicale Thibault Perrine
Livret Gilles Rico
D'après le livret de Cesare Sterbini

Direction musicale Adrien Perruchon
Mise en scène Damien Robert
Scénographie Thibault Sinay
Lumières Samaël Steiner
Costumes Irène Bernaud

DISTRIBUTION

Figaro Anas Seguin / Mathieu Gardon*
Le Comte Almaviva Matthieu Justine / Pierre-Emmanuel Roubet*
Rosine Inès Berlet / Marion Lebègue*
Bartolo Thibaut Desplantes / Francis Dudziak*
Don Basile Guilhem Worms / Olivier Dejean*

* en alternance

Orchestre de chambre de Paris

Livret en français
Durée 1h10 sans entracte

Représentations scolaires

Lundi 8 janvier 10h et 14h
Mardi 9 janvier 10h et 14h
Jeudi 11 janvier 10h et 14h
Vendredi 12 janvier 10h et 14h*

Tarif: 5€

Représentations tout public

Mercredi 10 janvier 15h et 18h
Samedi 13 janvier 17h* et 20h

Tarif : 15€ / 10€ (-26 ans)

* représentation en audiodescription avec Accès Culture

Coproduction

Théâtre des Champs-Élysées, Opéra Grand Avignon, Opéra municipal de Marseille – Théâtre de l'Odéon, Opéra National de Montpellier Occitanie, Opéra de Nice Côte d'Azur, Opéra de Toulon Provence Méditerranée, Opéra de Reims, Opéra de Rouen Normandie, Opéra de Vichy Avec la participation du Centre Français de Promotion Lyrique (CFPL)

Création à l'Opéra de Rouen Normandie le 15.12.2017

Contact

Isabelle Antoine
iantoine@theatrechampselysees.fr

Avec le soutien du mécénat
de la Caisse des Dépôts



I. L'OPERA PARTICIPATIF

L'opéra participatif, qu'est-ce que c'est ?

L'opéra participatif est un spectacle qui permet de faire découvrir les codes de l'opéra grâce à une participation active du public. Le spectateur chante depuis la salle et se projette ainsi dans l'histoire établie. Il y aura 7 interventions du public pendant la représentation. Pour chaque passage interprété par le public, le chef d'orchestre se retourne pour diriger les spectateurs. Les paroles de l'intégralité du spectacle sont diffusées sur des panneaux placés au-dessus et sur les deux côtés de la scène. Lorsque c'est au public de chanter, les paroles changent de couleur.

L'opéra participatif, comment s'y préparer ?

Le jour du spectacle, vous avez donc un rôle à jouer. Voici quelques conseils pour préparer au mieux sa venue.

1. Participer aux séances d'apprentissage des chants
2. Assimiler l'histoire du *Barbier de Séville*
3. Ecouter le CD d'apprentissage des chants
4. Contextualiser les chants dans l'intrigue
5. Répéter avec les élèves
6. Chauffer sa voix pour le jour J !

L'apprentissage des chants

Afin d'appréhender au mieux l'apprentissage des chants avec vos élèves, nous proposons aux enseignants d'utiliser le cahier *Côté élèves*, le CD d'apprentissage et les partitions qui accompagnent ce dossier.



Dossier d'accompagnement

Dossier réalisé par Enza Hiesse / Opéra de Rouen Normandie

II. L'ARGUMENT

Le Comte Almaviva a entraperçu une jeune fille dont il tombe éperdument amoureux. Il retrouve enfin sa trace. Errant en peine sous ses fenêtres et n'osant pas lui parler, il chante timidement devant une maison qui reste close. Les efforts du Comte sont interrompus par l'entrée de Figaro le barbier connu de tous et surtout ancien employé du Comte. Figaro apprend au Comte que la jeune fille se prénomme Rosine et qu'elle est la pupille (orpheline placée sous l'autorité d'un tuteur) d'un vieux médecin acariâtre, le Docteur Bartolo. Le Comte explique qu'il se fait passer pour un certain Lindoro car il souhaite que Rosine l'aime pour lui-même et non pour son statut social. Devant la timidité du Comte, Figaro l'encourage à chanter à nouveau. Rosine apparaît alors furtivement avant de disparaître à l'intérieur. Figaro propose un plan d'attaque pour pouvoir entrer dans la maison. Le Comte devra se présenter chez Bartolo déguisé en soldat car les civils ont l'obligation d'offrir un logement aux militaires de passage. Il devra sembler être ivre pour ne pas éveiller les soupçons de Bartolo.

Pendant que le Comte part préparer son déguisement, Rosine apparaît telle une poupée sortant de sa boîte et nous parle du mystérieux Lindoro. Figaro la surprend et Rosine se plaint des conditions de son enfermement. Leur discussion est interrompue par l'entrée de Bartolo et du maître de musique de Rosine, Basilio. Bartolo veut épouser Rosine le plus rapidement possible. Basilio révèle quant à lui que l'amant mystérieux de Rosine n'est autre que le Comte Almaviva. Il propose d'inventer un scandale pour salir la réputation du Comte. Une fois les deux hommes sortis, Figaro qui était resté caché, apprend à Rosine les intentions de Bartolo. Elle entend ne pas se laisser faire. Avec une fausse timidité, elle révèle au barbier qu'elle est tombée amoureuse du jeune Lindoro qui chantait sous ses fenêtres et qu'elle consent à le rencontrer. Figaro va être l'organisateur de leur rencontre. Bartolo revient et accuse Rosine d'avoir écrit une lettre d'amour dans son dos. Devant ses fausses excuses, il éclate de colère et entend bien cloîtrer la jeune fille dans la maison pour l'empêcher de voir son prétendant.

Sur le point d'enfermer Rosine, Bartolo est interrompu par l'entrée fracassante d'un soldat ivre mort qui demande à être logé chez lui. Rosine reconnaît Lindoro et le ton monte rapidement. Le soldat en vient presque aux mains avant d'être calmé par Figaro. Avec l'arrivée inopinée de Basilio, la situation dérape à nouveau entraînant l'intervention de la police. Tout sombre alors dans la confusion la plus totale. Bartolo enferme Rosine et Basilio, met dehors Figaro et le Comte prétendant être Lindoro déguisé en soldat.

Un peu plus tard, le Comte essaie à nouveau de s'introduire dans la maison de Bartolo. Il prétend cette fois être un collègue de Basilio, venant remplacer ce dernier pour donner une leçon de musique à Rosine. Bartolo le fait entrer tout en conservant ses suspicions. Profitant d'un petit coup de fatigue de Bartolo, le Comte qui se fait toujours passer pour Lindoro expose son plan à Rosine pour l'enlever le soir même. Figaro vient prêter main forte. Il distrait Bartolo pour permettre aux deux amants de se retrouver seuls. Basilio arrive à l'improviste et risque de révéler la supercherie. Le Comte lui offre alors

discrètement une grosse somme d'argent et fait croire que Basilio est pris d'une soudaine fièvre et doit s'aliter sur le champ. Basilio accepte l'argent et s'en va. Distrayant par Figaro, Bartolo entend néanmoins la conversation entre Lindoro et Rosine et explose de colère. La deuxième tentative d'enlèvement échoue.

Dans la foulée, sachant que Bartolo est parti voir Basilio pour finaliser son mariage avec Rosine, Figaro et le Comte profitent de la tempête pour pénétrer dans la maison. Ils y retrouvent Rosine et le Comte lui révèle enfin sa véritable identité : il est Lindoro. Bartolo et Basilio les surprennent. Bartolo reconnaît le Comte. Contraint et le cœur brisé, il donne sa bénédiction aux deux amants. L'amour du Comte et de Rosine peut enfin éclater au grand jour.

Gilles Rico



Luigi Lablache dans le rôle de Figaro à Vienne en 1820

III. LA PIÈCE DE BEAUMARCHAIS (1732-1799)

Le Barbier de Séville est une pièce de théâtre écrite par le dramaturge français Beaumarchais en 1775, et constitue l'un de ses plus grands succès.

Une carrière éclectique

Figure emblématique du siècle des Lumières, Pierre Auguste Caron de Beaumarchais est d'abord horloger, métier qu'il a appris et exercé auprès de son père. Son talent dans le domaine le conduit à Versailles. Il est alors désigné par Louis XV pour enseigner la harpe à ses filles, ce qui lui donne ses accès à la Cour. Là-bas, il se rapproche du financier Pairs-Duvernay auprès de qui il apprend les rouages des affaires et des finances. Il est ensuite nommé secrétaire du Roi et excelle dans la vente d'armes. En 1774, Beaumarchais s'illustre également en tant qu'agent secret pour le compte de Louis XV, puis de Louis XVI. Il part alors en mission dans différents pays. Emprisonné pendant la Terreur, il s'exile à Hambourg, avant de revenir en France en 1796. Il meurt trois ans plus tard, à l'âge de 67 ans.

Une reconnaissance littéraire

Mais c'est son talent de dramaturge qui le rend célèbre, et plus particulièrement la « Trilogie Figaro » également nommée « Le Roman de la famille Almaviva » : *Le Barbier de Séville* (1775), *Le Mariage de Figaro* (1784) et *La Mère coupable* (1792).



Rosine, Acte I, scène 3. Illustration d'une édition de la pièce de Beaumarchais de 1876.

Le 23 février 1775 à la Comédie-Française à Paris, Beaumarchais présente *Le Barbier de Séville* ou *La Précaution inutile*, une comédie en 4 actes et en prose se déroulant en Andalousie, dont voici un résumé : Bartolo, un vieux médecin, décide d'épouser Rosine dont il est le tuteur. Celle-ci est courtisée par le Comte Almaviva. Ce dernier va tout faire pour se marier avec elle avec la complicité de Figaro, un de ses anciens valets.



Portrait de Beaumarchais

Lors de la première représentation, la pièce comprenait cinq actes. Elle ne remporta pas le succès escompté. Beaumarchais retravailla le texte et en fit un nouveau découpage en 4 actes. La pièce ainsi raccourcie eut beaucoup plus de succès.

Mais c'est *Le Mariage de Figaro*, la suite du *Barbier de Séville*, qui sera un triomphe. Pourtant cette pièce a d'abord été interdite par Louis XVI, qui y voit une attaque contre les privilèges. En effet, Beaumarchais y écrit « *Sans la liberté de blâmer, il n'est point d'éloge flatteur* ». Présentée le 27 avril 1784 à la Comédie-Française, la pièce y sera jouée pour 72 représentations consécutives. *La Mère coupable*, dernière pièce de la trilogie, est présentée à Paris en 1792.

Si Beaumarchais connaît un tel succès, et que ses pièces tiennent une place aussi importante dans le répertoire théâtral, c'est notamment qu'il a su donner une seconde vie à des sujets déjà traités. Par exemple, l'intrigue du *Barbier de Séville* a déjà été utilisée dans *L'École des femmes* de Molière ou dans *La Précaution inutile* de Scarron. Si les intrigues de ses pièces sont simples, Beaumarchais réussit à les rendre dynamiques et à ne laisser aucun temps mort. Les personnages de Beaumarchais évoluent au fil des quiproquos, se parent de déguisements, et sortent toujours vainqueurs. Un optimisme qui contribue également au succès de Beaumarchais.

Repères historiques et politiques

Beaumarchais a vécu au cours d'un siècle riche en changements politiques. Voici les différents régimes qu'il a connus.

1723-1774 Règne de Louis XV, dit Louis le Bien-aimé

1774-1789 Règne de Louis XVI

1790-1792 Monarchie constitutionnelle

21 Septembre 1792 Abolition de la Royauté

1793-1794 Régime de la Terreur

1794-1799 Directoire

IV. L'OPERA DE ROSSINI (1792-1868)

Le célèbre compositeur italien s'empare de l'intrigue imaginée par Beaumarchais en l'adaptant en œuvre lyrique. Composé en 1816, *Le Barbier de Séville* est depuis joué à travers le monde et représente l'un des plus grands succès de Rossini.

Rossini est né d'un père corniste et d'une mère cantatrice, qui étaient souvent en tournées. Il est ainsi confié à un boucher de Bologne qui lui fait suivre des cours de musique et, dès 13 ans, il commence à travailler au théâtre comme chanteur ou instrumentiste. Puis il intègre le Lycée musical de Bologne où il suit des cours de chant, de cor d'harmonie, de violoncelle, de piano et de composition.

En 1810, son premier opéra, *La Cambiale di Matrimonio* est joué à Venise. Entre 1812 et 1814, pas moins de 8 opéras voient le jour dont *Tancredi* et *L'Italienne à Alger*.

Grâce à ce succès, Rossini devient en 1815 directeur musical du Théâtre San Carlo de Naples, pour lequel il doit composer un opéra par an. Il y rencontre la cantatrice Isabelle Colbran qu'il épouse en 1822.

La même année, il quitte Naples pour voyager à Vienne, puis Londres et enfin Paris, où il est nommé directeur du Théâtre-Italien et Premier compositeur du roi Charles X. Si le succès est d'abord au rendez-vous, en 1829, la création de *Guillaume Tell* ne remporte pas le succès espéré. Cet échec, qui est renforcé par le succès de *Robert le Diable* de Meyerbeer, affecte Rossini qui décide de ne plus composer, alors qu'il n'a que 37 ans.

Il retourne alors en Italie pendant plus de 25 ans et ne compose que quelques œuvres sacrées dont son célèbre *Stabat Mater*. En 1855, Rossini revient à Paris et réside au 2, rue de la Chaussée d'Antin dans le 9^e arrondissement. Cette adresse devient vite le lieu de rendez-vous de personnalités telles que Liszt ou Wagner, qui viennent déguster les grands dîners préparés par Rossini lui-même, passionné de gastronomie.

Le compositeur décède à Paris en 1868 des suites d'une pneumonie. En composant 39 opéras en l'espace de 23 ans, Rossini marque l'histoire de l'opéra buffa et du grand opéra italien, avec sa musique de pleine de vivacité.

Rossini en 5 opéras

L'Italienne à Alger, 1813
Le Barbier de Séville, 1816
Otello, 1816
La Cenerentola, 1817
Guillaume Tell, 1829

Le librettiste : Cesare Sterbini (1784-1831)

Cesare Sterbini est écrivain et librettiste. Il possède une profonde culture classique et contemporaine, philosophique et linguistique, maîtrisant le grec, le latin, l'italien, le français et l'allemand. Fonctionnaire de l'administration pontificale, il écrit des livrets d'opéra pour Giacomo Cordella ou Francisco Basili. Pour Rossini, il rédige les livrets de *Torvaldo e Dorliska* en 1815 et du *Barbier de Séville* en 1816.



Gioacchino Rossini

FOCUS SUR LE BELCANTO

Le bel canto assure en quelque sorte la jonction entre l'opéra baroque et l'opéra romantique, en se rapprochant des sentiments humains. Le langage du bel canto est alors riche, suave, éclatant mais également très symbolique.

Ainsi, la musique et surtout la voix sont au premier plan, bien plus importants que le texte, dont le sens est évoqué par la mélodie et ses nombreuses vocalises et ornements.

Le bel canto est l'art de la virtuosité vocale, mais d'une virtuosité vocale au service de l'émotion.

Cesare Sterbini

V. LE BARBIER DE SEVILLE A L'OPERA

La création du *Barbier de Séville*

C'est pour répondre au plus vite à un contrat passé avec le Teatro Argentina, que Rossini, alors âgé de 24 ans, fait appel à Cesare Sterbini pour obtenir un livret en un temps record. Le librettiste propose alors de mettre en musique une célèbre pièce de Beaumarchais, *Le Barbier de Séville*, dont le poète Giuseppe Petrosellini (1727-1797) a déjà réalisé une adaptation pour Giovanni Paisiello (1740-1816). Créé en 1782 à Saint Pétersbourg devant la tsarine Catherine II, l'ouvrage de Paisiello a remporté ensuite un immense triomphe à travers l'Italie puis toute l'Europe. Mozart a entendu cet opéra à Vienne et il est certain qu'il exerça une influence sur son futur projet, *Les Noces de Figaro* (1786).

Créé le 20 février 1816 dans une atmosphère des plus houleuses, *Le Barbier de Séville* allait devenir l'opéra de Rossini le plus célèbre et le plus représenté jusqu'à nos jours. Souvent considéré comme le chef-d'œuvre du compositeur, cet opéra-bouffe au rythme endiablé constitue une parfaite réussite théâtrale en même temps qu'il procure une véritable jubilation aux mélomanes éblouis par tant d'allégresse et de virtuosité. On y retrouve l'esthétique du bel canto associée à un récit dramatique à rebondissements et à des personnages caractérisés avec finesse. L'opéra est truffé de tubes comme «L'Air de la calomnie», la cavatine de Rosina ou l'entrée de Figaro. Il semblerait que Rossini l'ait composé en onze jours seulement !

Car lorsqu'on cherche des qualificatifs pour caractériser cet opéra qui marque l'apogée de l'opéra-bouffe, se présentent à l'esprit tous les synonymes de la vivacité et de la jeunesse. Une partition pétillante et débordante de fantaisie donne une formidable impulsion à une intrigue qui repose sur l'opposition de deux univers. Sans jamais quitter le registre de la comédie, on assiste à l'affrontement entre le « monde d'hier », autoritaire et coercitif, et le « monde nouveau », celui de la jeunesse et de l'aspiration à plus de liberté. Entre exubérance et jubilation, Rossini trace les contours d'une œuvre pleine d'ironie et d'humanité qui a su traverser toutes les époques en dépit des modes.

Un fiasco...

On a peine à le croire, mais cette création aura été un des plus grands fiascos de toute la carrière du compositeur ! Dès le lever de rideau, l'atmosphère est hostile. On ne pardonne décidément pas à Rossini de marcher sur les traces du vieux Paisiello dont les partisans multiplient les actions de représailles : huées, sifflets et rires accompagnent méchamment de malheureux chanteurs épuisés par le rythme intensif des répétitions. Soudain un chat apparaît sur scène semant la confusion pendant le final du premier acte. Plus grave encore, une trappe ouverte inopinément au moment de l'entrée de Basilio l'oblige à chanter son grand air de la calomnie avec un mouchoir épongeant son nez sanguinolent... On frôle le sabotage.

Le soir, Rossini rentré chez lui, s'apprête, comme après chaque première, à rendre compte de la soirée à sa mère : cette fois,



Couverture des partitions des *Noces de Figaro*

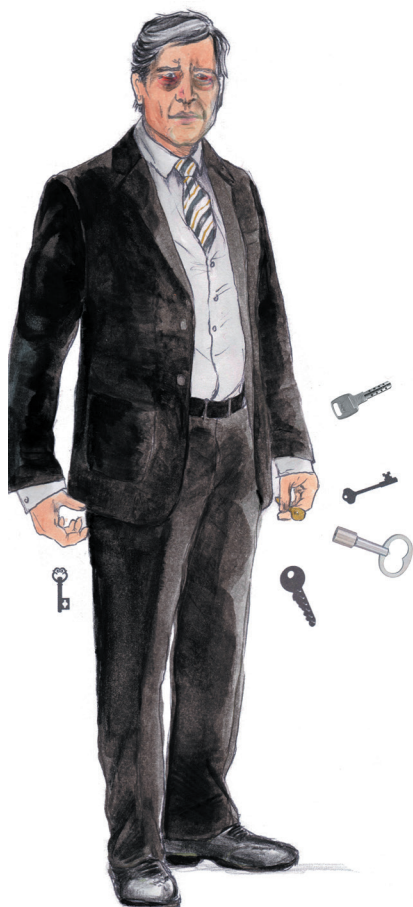


Le Barbier de Séville, affiche de spectacle

il prend une feuille blanche et y dessine simplement une grande bouteille... qui en italien se dit fiasco ! Mais le mauvais traitement que les Romains ont réservé au chef-d'œuvre de Rossini sera de courte durée : dès le lendemain, la salle applaudit à tout rompre ce *Barbier* qui fera le tour du monde. Malheureusement, Rossini ne profitera pas de ce revirement soudain, assez fréquent dans les habitudes du public de l'époque : le compositeur a été tellement affecté par le désastre du premier soir qu'il a décidé de ne plus se présenter au théâtre pour les représentations suivantes.

Pourtant, cette version rossinienne s'impose rapidement grâce à son ingénieuse construction pour ne plus jamais quitter l'affiche.

VI. LA DISTRIBUTION ET LES PERSONNAGES



Bartolo *basse bouffe*

Médecin de Séville, tuteur de Rosine

Le vieux docteur Bartolo n'est pas amoureux de Rosine, mais il espère obtenir la dot de sa pupille en l'épousant. Il essaie en vain de montrer son autorité, mais il est souvent dépassé par les stratagèmes de Figaro.



Thibaut Desplantes



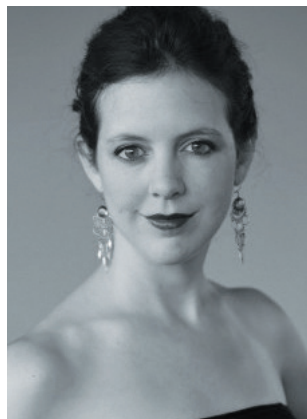
Francis Dudziak



Rosine *mezzo colorature*

Pupille de Bartolo, amoureuse d'Almaviva

Retenue prisonnière dans la demeure du docteur Bartolo, Rosine souhaite se libérer de sa tutelle. Elle est amoureuse d'un mystérieux Lindoro, et a besoin de l'aide de Figaro pour organiser un rendez-vous secret...



Inès Berlet



Marion Lebègue

VI. LA DISTRIBUTION ET LES PERSONNAGES



Le Comte Almaviva *ténor*

Amoureux de Rosine

Le Comte, amoureux de Rosine, se présente sous les traits de Lindoro, un jeune homme sans histoire et sans fortune, pour conquérir le cœur de Rosine. Avec l'aide de Figaro, il se déguise plusieurs fois pour pénétrer dans la maison de Bartolo et essayer de libérer Rosine.



Matthieu Justine



Pierre-Emmanuel Roubet



Figaro *baryton*

Barbier du Comte Almaviva

Rôle aux multiples facettes, Figaro attire la sympathie, s'adapte aux changements de situation, tout en faisant preuve de ruse lorsqu'il s'agit de déjouer les plans de Bartolo : Figaro tire les ficelles de l'intrigue.



Mathieu Gardon



Anas Seguin

VI. LA DISTRIBUTION ET LES PERSONNAGES



Don Basile *basse*

Maître de musique

Don Basile est employé par Bartolo pour l'éducation musicale de Rosine. Il se laisse facilement acheter par le Comte, mais son rôle est plus comique qu'inquiétant.



Guilhem Worms



Olivier Dejean

Toutes les maquettes costumes sont d'Irène Bernaud

VII. L'ORCHESTRE

La partition d'orchestre sera interprétée par l'Orchestre de chambre de Paris. Les musiciens joueront dans la fosse (cf p.5 pour voir l'emplacement de la fosse au Théâtre des Champs-Élysées) ; seul un piano se trouvera sur scène pour accompagner les récitatifs.

Liste des instruments participant à *Un Barbier*

Cordes : 8 premiers violons, 7 deuxièmes violons, 6 altos, 5 violoncelles, 3 contrebasses
2 flûtes jouant le piccolo
1 hautbois
2 clarinettes
2 bassons
2 cors
2 trompettes
2 percussionnistes (dont une timbalière)
Un piano sur scène pour les récitatifs.

L'Orchestre de chambre de Paris c'est...

... 43 musiciens qui se produisent soit en formation orchestrale sous la baguette de son directeur musical Douglas Boyd mais aussi de grands chefs d'orchestre invités, soit en solistes et en petits effectifs dans des œuvres de musique de chambre ;

... un répertoire sur mesure et éclectique qui comprend bien sûr les grands compositeurs classiques (Bach, Haydn, Mozart, Beethoven...), mais aussi des créations contemporaines, sans oublier des œuvres avec chœur ;

... des concerts au Théâtre des Champs-Élysées et à la Philharmonie de Paris, à la salle Cortot, à la cathédrale Notre-Dame de Paris, au Théâtre du Châtelet, au Centquatre, mais également ailleurs en France et à l'étranger lors de tournées et de festivals ;

... une démarche d'actions culturelles et citoyennes.



Orchestre de chambre de Paris / photo Pierre Morales

VIII. L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

Pour cette nouvelle production, Gilles Rico s'est chargé de l'adaptation du livret en version participative et de la traduction en français, la mise en scène est imaginée par Damien Robert, et l'Orchestre est dirigé par Adrien Perruchon. L'adaptation musicale tient une place essentielle car l'œuvre originale dure 3h, tandis que la version participative est réduite à 1h10.

La direction musicale : Adrien Perruchon

Né en 1983, Adrien Perruchon commence par étudier le piano, puis le basson, et enfin les percussions. Nommé timbalier principal de l'Orchestre Philharmonique de Radio France depuis 2003, il commence à étudier la direction d'orchestre en 2009. En décembre 2014, il est révélé en remplaçant au pied levé le chef Lionel Bringuier à la direction de l'Orchestre Philharmonique de Radio France à l'Auditorium de la Maison de la Radio. Depuis, il a dirigé le Los Angeles Philharmonic et collaboré avec l'Orchestre national de Lorraine, l'Orchestre national de Montpellier, l'Orchestre de Poitou-Charentes, l'Orchestre de chambre de Lausanne, la Orquesta Filharmónica De Jalisco et l'Opéra de Cologne.



Adrien Perruchon, photo DR

La mise en scène : Damien Robert

Damien Robert est diplômé du Conservatoire de Lyon en 2007 et de l'École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre en 2010. Il joue dans de nombreuses pièces avant de se diriger vers la mise en scène. Il assiste Catherine Anne pour sa pièce Agnès et pour L'École des Femmes de Molière. Puis il s'associe à Jérémy Lopez pour mettre en scène *Presque McBeth* au Théâtre de l'Elysée à Lyon. Damien Robert se consacre également à l'enseignement de « l'histoire des théâtres et de la mise en scène » et « des outils de la représentation théâtrale » à la Faculté de Savoie.



Damien Robert, photo David Anémian

L'adaptation et la traduction du livret : Gilles Rico

Originaire de Marseille, Gilles Rico étudie la musique et la philosophie, tout en se tournant vers la mise en scène d'opéra et en travaillant comme assistant pour différentes maisons européennes. Il est régulièrement invité au Royal Opera House à Londres, au Théâtre des Champs Elysées, à l'Opéra Comique à Paris, à la Scala de Milan, au Staatsoper de Vienne, au Liceu de Barcelone au Festival de Salzbourg ou encore au Festival d'Aix-en-Provence. Pour l'Opéra de Rouen, il a traduit et adapté L'Enlèvement au sérail et Hansel et Gretel, et signé la mise en scène de Tistou les pouces verts, opéra participatif présenté sur la saison dernière.



Gilles Rico, photo DR

L'équipe artistique de cette production est également composée par Thibault Sinay à la scénographie, par Samaël Steiner aux lumières et par Irène Bernaud aux costumes.

IX. ENTRETIEN AVEC ADRIEN PERRUCHON

Que représente cette aventure pour vous ?

Travailler avec une jeune équipe est galvanisant et avec des artistes issus d'un autre milieu que le lyrique, une richesse. Cela permet de rendre l'opéra plus accessible, de proposer des classiques avec des mises en scène peut-être plus ouvertes et dynamiques. J'aime beaucoup Rossini que je dirige pour la première fois en opéra, ici dans une version raccourcie et adaptée mais surtout pas «light» !

L'idée était donc de moderniser le langage et d'adapter la durée pour un jeune public. Comment avez-vous procédé ?

C'est Gilles Rico qui s'est chargé de l'adaptation. Nous avons gardé les cinq personnages utiles à l'intrigue, traduit en français et apporté une dimension participative. Il était important pour moi de conserver les récitatifs qui sont une particularité de ce genre d'opéra et me semblent plus intéressants qu'une adaptation en dialogues purs où l'alternance musique / dialogue peut être redondante. Rossini lui-même transformait beaucoup ses partitions, ce qui offre une souplesse de travail beaucoup plus large que dans des œuvres comme celles de Mozart/Da Ponte dont la forme parfaite est souvent difficile à toucher. L'important ici était de garder la fulgurance de la musique et son rythme soutenu.

Quelles sont donc les richesses de cette partition à votre oreille ?

Elle offre une belle occasion de faire découvrir le bel canto, ce chant orné et coloré. La traduction française permet de cerner cet art de l'emphase théâtrale. L'écriture musicale est aussi de la pure comédie avec ces ensembles, par exemple, où tout le monde parle en même temps. C'est une musique qui se voit autant qu'elle s'écoute, écrite en petites saynettes facétieuses.

Le chef et ses musiciens ont ici un rôle singulier...

L'aspect participatif est formidable dans la mesure où le public est pleinement intégré au spectacle et n'intervient pas de façon anecdotique. Mon but est qu'il prenne complètement sa place et assume son rôle dans l'intrigue. Il est, pour le chef, une part d'aventure supplémentaire.

Vous vous adressez à un public jeune qui vivra peut-être avec vous ses premières émotions artistiques. Quelle a été la vôtre ?

Je suis tombé dans la marmite musicale tout petit. Mon père est compositeur, j'ai beaucoup chanté dans des chœurs d'enfants et tout le monde jouait d'un instrument à la maison. Ma première fois à l'opéra a été un moment intense. Il s'agissait de *Lohengrin* de Wagner et j'ai eu cette sensation de spectacle total où musique et drame se répondaient avec puissance. Je crois qu'il n'y a pas d'âge pour vivre de fortes émotions avec la musique. J'ai découvert de nombreuses pièces du répertoire tardivement, et elles m'ont offert de magnifiques moments.

Propos recueillis par Vinciane Laumonier



Adrien Perruchon, photo Marco Ayala

X. NOTE D'INTENTION DE DAMIEN ROBERT

A la recherche du bonheur et de l'amour

C'est en préambule de sa pièce que Beaumarchais fait dire à son personnage du Comte que « *Chacun court après le bonheur* », et dans l'opéra de Rossini chacun y court aussi à sa manière. Almaviva poursuit une femme à peine entrevue à Madrid ; Rosine succombe à ce jeune garçon apparu comme par magie ; et Figaro met au service de leur passion sa ruse et cette « joyeuse colère » qu'il entretient envers les censeurs et leurs abus de pouvoir.

Le rapport amoureux est l'une des trames principales de cette œuvre, et deux façons d'aimer s'y opposent : celle des jeunes amoureux, fougueux et passionnés et celle du docteur Bartolo, rationnel et scientifique.

La comédie au service de l'opéra

En tant qu'opéra bouffe à l'intention d'un jeune public, notre envie est de monter *Le Barbier de Séville* en assumant pleinement sa part de comédie. Pour cela nous souhaitons convoquer une imagerie pop, moderne et expressive emprunt du théâtre d'objet et du cinéma d'animation.

Figaro est typiquement ce genre de figure. En pleine connivence avec le spectateur, il devient le magicien de cette intrigue. Tel un renard de dessin animé, il tire sur les ficelles et triomphe à la fin. Vagabond-bohème sorti d'un conte, il circule sur son triporteur de barbier qui lui sert de valise, de maison ambulante et d'outil de travail.

C'est en jouant avec les échelles de grandeur, en contrastant les univers de personnages (jeunesse volubile sur fond de papier peint de salle d'attente interminable), ou en s'amusant des codes de l'opéra que nous arriverons à mettre en perspective les enjeux de cette histoire et permettre au grand public d'en prendre partie.

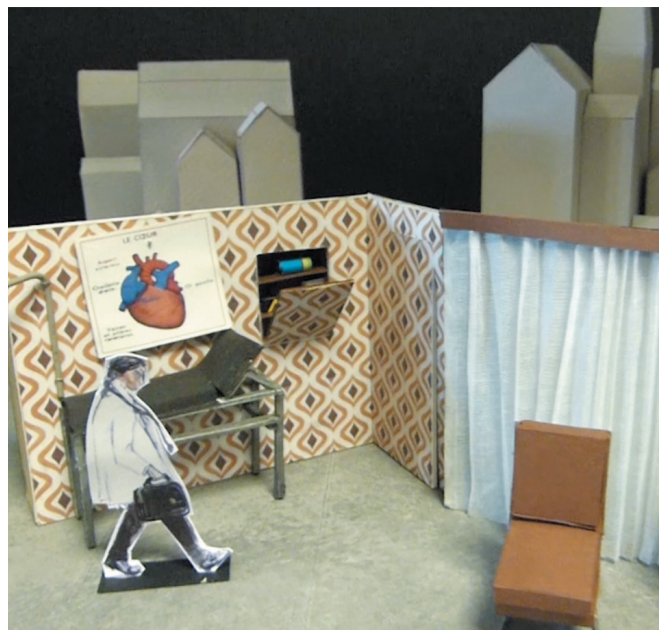
Une maison de poupée

Notre proposition scénographique est d'offrir, concrètement, aux interprètes une boîte à jouer qui puisse, de façon ludique, accompagner l'action scénique et la trame narrative.

Le cabinet du docteur Bartolo (éminent cardiologue), telle une maison de poupée dans laquelle il aurait enfermé sa pupille, pourra se retourner, s'ouvrir, se déconstruire et se déplier à la manière d'un pop-up, jusqu'à ses murs qui cachent, eux aussi, de multiples secrets, secrétaires, tiroirs et trappes mystérieuses.

Au début Rosine est cloîtrée dans sa chambre, femme-poupée objetifiée à l'extrême par son tuteur et étouffée par ses peluches (cadeaux oppressants). Elle peine à échapper à la surveillance constante du docteur (dont un portrait peint sur les murs de sa chambre la regarde même pendant son absence).

A l'image de cette jeune fille aspirant à une liberté totale, le décor va, au fur et à mesure de l'action, s'ouvrir sur l'extérieur, éclater et ainsi, librement, prendre tout l'espace à sa disposition.



Décors de Thibault Sinay

XI. POUR ALLER PLUS LOIN

Voici quelques ouvrages pour enfants sur des thèmes du *Barbier de Séville*.

L'opéra, la musique et le théâtre

L'opéra volant, Carl Norac, Rue du monde, 2014, à partir de 7 ans

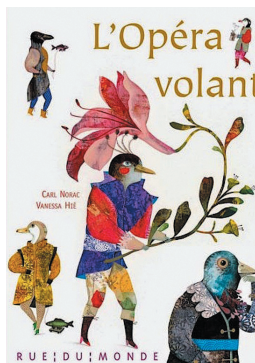
Maestro à vous de jouer ! Bruno Gibert et Chantal Lamarque, Actes Sud Junior, 2014, à partir de 9 ans

Le Théâtre de l'Antiquité à nos jours, Magali Wiéner, Père Castor Flammarion, 2013, à partir de 11 ans

L'Espagne

Aujourd'hui en Espagne, Virginia López-Ballesteros, Gallimard Jeunesse, 2012, à partir de 8 ans

L'Espagne des enfants, Stéphanie Bioret et Hugues Bioret, Niort, 2012, à partir de 6 ans



CD d'apprentissage

Le CD d'apprentissage

Conception pédagogique Jeanne Dambreville, Laura Fromentin
Chants du public Jeanne Dambreville
Piano, récitante Laura Fromentin
Solistes Inès Berlet, Matthieu Justine et Olivier Dejean
Prise de son, mixage et montage Accès Digital
Le CD est disponible sur demande ou en téléchargement sur www.theatrechampselysees.fr/saison/scolaires

Pistes :

1. Présentation
- 2-4. Piano, pianissimo
- 5-9. Du courage
- 10-14. Un scandale
- 15-17. Police !
- 18 et 19. La cervelle
- 20 et 21. Bonne sieste
- 22 à 28. Amour et joie immenses
29. Conclusion

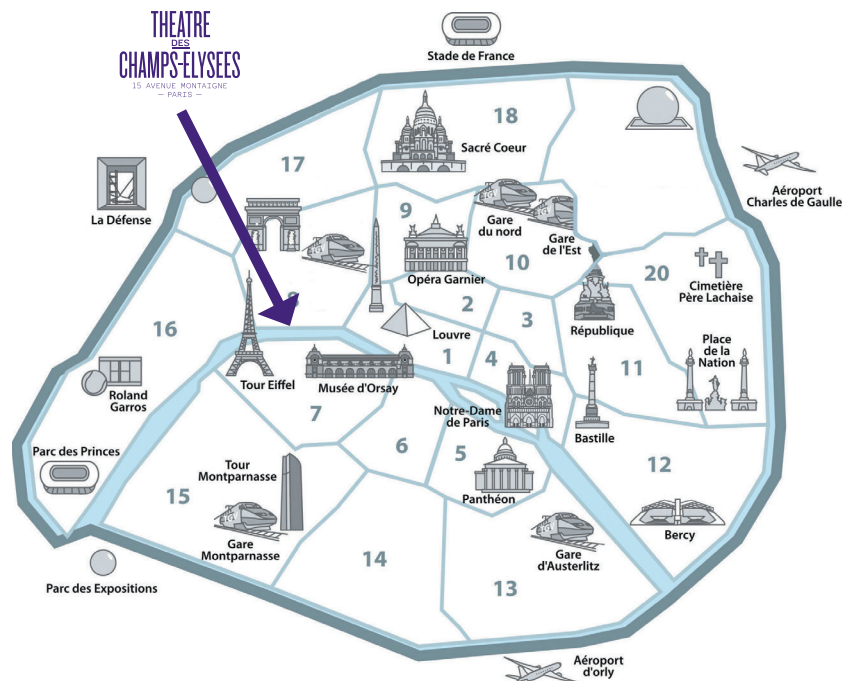
COMMENT VENIR AU THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES

Le Théâtre se situe au
15 avenue Montaigne
75008 PARIS

M Alma-Marceau (ligne 9)
Franklin D. Roosevelt (ligne 1)

RER Pont de l'Alma (ligne C)
(attention, station RER fermée
jusqu'à fin 2018)

BUS Lignes 42, 63, 72, 80, 92



INFORMATIONS GENERALES

- Le placement en salle en séance scolaire s'effectue par niveau de classe.
- L'effectif de la classe comprend les élèves et les adultes.
- Les élèves sont sous la responsabilité des enseignants et des accompagnateurs. Nous vous remercions de rester près d'eux afin de veiller à la bonne écoute du spectacle et au respect de tous pendant la représentation.
- Le spectacle commence à l'heure indiquée. Nous vous remercions d'arriver 30 minutes avant le début du spectacle afin d'avoir le temps de vous installer en salle.
- Sont interdits dans la salle : les boissons et nourriture, les photographies et tout type d'enregistrement.

APRES LA REPRESENTATION

Réagissez ! Témoignez !

Partagez vos expériences avec le hashtag **#UnBarbier** sur Facebook, Twitter ou Instagram.
N'hésitez pas à nous envoyer textes, dessins, avis, impressions, sentiments par email ou par courrier.
Nos coups de cœur seront publiés sur le blog du Théâtre des Champs-Élysées.

**CE SPECTACLE EST CONÇU ET INTERPRETE POUR VOUS.
BONNE REPRESENTATION !**